

La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5€ - ISSN 2116-634X - N° 107 - MAI 2020



La veillée pascale dans l'église vide.

Jean-Louis Rémé

LA PÂQUES HISTORIQUE : Célébrations sans fidèles



Michel Peyresbaies

PAGE 2

SAINT-VINCENT- SUR-BAÏSES

Récollecion du MCR



Huguette Couvê

PAGE 8

MONEIN

Le pain d'André

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

RÉCOLLECTION MALGRÉ
LA TEMPÊTE

Heureusement, ce 3 mars, le vent n'a pas emporté tous nos amis du mouvement chrétien des retraités, comme ceux du poète Ruteboeuf, au XIII^e siècle! Mais la tempête en a privé, hélas, plusieurs de cet après-midi de réflexion où monsieur l'abbé Laborde nous a proposés, extraite du Second Livre des Rois - chapitre V, l'histoire de Naaman, général de l'armée du roi d'Aram (en Syrie aujourd'hui).

Cet homme, puissant, privilégié, est atteint de la lèpre, maladie très contagieuse et, aux temps bibliques, souvent image du péché. Comme la lèpre, le péché affecte notre relation à nous-mêmes, aux autres, à Dieu.

Une jeune esclave israélienne suggère que Naaman se rende à Samarie, auprès du prophète Élisée. C'est un signe qui va changer sa vie. Se reconnaître soi-même blessé, pécheur, c'est une démarche d'aveu, un acte non d'humiliation mais d'humilité, orienté vers une libération car Naaman sera guéri!

Le prophète Élisée, qui parle et agit au nom de Dieu, fait transmettre le remède par un messager: « Va te baigner sept fois dans le Jourdain, et ta chair deviendra nette, tu seras purifié. »

Élisée lui propose de « se mouiller », aux sens propre et figuré. Renoncer à son orgueil et s'engager dans une situation nouvelle, c'est se convertir.

Vient le temps de la reconnaissance. Naaman se présente devant le prophète pour une profession de foi: « Il n'y a pas d'autre Dieu sur toute la terre que celui d'Israël ». C'est alors le début d'une mission: sa découverte du vrai Dieu est à partager.

Naaman était venu malade, il repart guéri, fort d'une conviction qui va renouveler et relancer son existence. Le chrétien n'est pas un homme parfait; il est fragile comme les autres, il peut attraper et transmettre de multiples lèpres. Sa foi ne se limite pas à des idées ou à une morale. Il est un converti qui a besoin de refaire sans cesse l'expérience de l'amour de Dieu. Merci, monsieur l'abbé, pour cette très belle méditation, suivie d'une Eucharistie fervente.

Et après le goûter, tout amical, la tempête a eu le bon goût de se calmer et nous a permis de rentrer sans encombre.

Anne Marie Kvasnikoff



Installation pour la messe.

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Témoignage de diacre

Pâques pendant
le confinement

En ce temps de pandémie, notre vie est fortement perturbée et je voudrais témoigner de la vie de notre Église pendant cette période de confinement.

Comme partout en France, nos églises restent ouvertes dans la journée pour ceux qui désirent s'y recueillir et prier un moment. Mais il n'y a désormais plus de messe célébrée en public pour respecter les consignes sanitaires. Cependant, dans toutes les paroisses, les prêtres célèbrent chaque jour l'eucharistie. Il en est de même à Monein.

Que ce soit pour Rameaux, ou pour le triduum pascal, les messes ont toutes été célébrées par notre curé, l'abbé Grégoire Nsimba, que j'ai assisté en tant que diacre. Il n'y avait personne dans l'église hormis mon épouse Hélène qui nous a aidés pour les lectures et pour les chants. Célébrer les fêtes de Pâques dans une église vide, c'est la première fois que cela m'arrive en tant que chrétien et en tant que diacre. J'ai alors pu ressentir ce que voulait dire « être en union de prière ». Ces bancs de l'église de Monein vides ont fait surgir dans ma tête les visages qui les occupent habituellement. Nous avons célébré les fêtes de la résurrection en priant pour vous tous et toutes qui étiez empêchés par le confinement, en priant avec vous par la pensée... c'est cela « l'union



Bénédiction du cierge pascal de nos différents clochers.

de prière ». Pendant tout ce temps de confinement, tous les rassemblements de la paroisse ont été annulés, les baptêmes et mariages reportés. Pour les obsèques, les rassemblements en église étant interdits, le prêtre ou le diacre se sont rendus au cimetière avec la famille la plus proche pour le rite du « dernier adieu » que l'on appelait autrefois « l'absoute ». Dès que possible, une grande messe sera célébrée pour tous les défunts de ce temps-là. Les familles pourront aussi demander des messes pour une intention particulière.

Nous avons célébré Pâques et la résurrection de notre Seigneur, nous avons fêté la victoire de la vie sur la mort, souhaitons qu'après ces événements difficiles, nous sachions reconnaître ce qui est important dans nos vies et mettre en pratique l'enseignement de Jésus: « Aimez-vous les uns les autres. »

Jean-Louis Rénéié - diacre

> Des petits reportages sur le site de la paroisse à l'adresse suivante: <http://www.saint-vincent-baises.com>

Le ciel nous tombe sur la tête

Quand cet article paraîtra dans le prochain numéro de *La Chaîne*, nous serons, espérons-le, délivrés de ce maudit virus.

Nous n'avons jamais été confrontés à pareille épidémie avec des conséquences aussi exceptionnelles. Plus de cérémonies religieuses, des avis de décès avec des formules restrictives, fermetures des écoles, des collèges, des lycées, des universités, commerces, entreprises à l'arrêt, transports au ralenti... et pour clôturer cette liste de restrictions, confinement imposé!

Côté humain, le plus terrible, c'est l'interdiction de visiter des personnes âgées dans les maisons de retraite, les malades dans les hôpitaux et aussi les parloirs des détenus dans les prisons.

Cette épidémie est partie de Chine, c'est loin, la Chine, pensions-nous, mais elle est arrivée en Eu-

rope et la France n'est pas épargnée. Nos dirigeants prennent des mesures sévères car nous sommes dans l'inconnu sur la durée du phénomène. Les équipes soignantes font le maximum dans des conditions difficiles car il y a des risques de contamination.

Notre vie a changé, nous devons justifier nos déplacements et trouver de nouvelles occupations. Profitons-en pour retrouver le goût de la prière, de l'écriture, le goût de l'échange par les mots: recevoir une lettre est un cadeau. N'oublions pas les personnes seules, en difficulté, elles souffrent encore plus de ce climat stressant, un coup de téléphone peut les apaiser.

Réjoignons-nous de tous les gestes de solidarité qui bravent la méfiance et l'indifférence.

Marie-Hélène Doucet

PAILLOUS & FILS
Carrefour express
8h / 20h - Dimanche 9h / 13h
34, rue du Commerce
64360 MONEIN
Tél. 05 59 21 20 20

ESPACE SANTÉ
MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL
Produits d'hygiène
et de protection pour l'incontinence.
Lits médicaux, fauteuils roulants
(Produits diététiques biologiques
naturels compléments alimentaires)
Av. de la Résistance 64360 Monein
05 59 21 36 09

TAXIS
Joël HARICOURY
TRANSPORTS MALADES ASSIS
CONVENTIONNÉ CAISSES
06 77 13 96 03
05 59 21 48 19
Quartier Marquemale
64360 MONEIN
Taxi n° 5 - Taxi n° 6 MONEIN

Béarn Pyrénées Voyages
Route d'Abos D 2002
64150 PARDIES
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23
www.bpvoyages.com

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Face à l'épidémie

Les cloches des églises ont retenti

Dehors, c'est le printemps, le vrai avec un beau ciel bleu et nous sommes confinés ! Un mot oppressant ! Heureusement nous sommes à la campagne et nous pouvons continuer nos occupations dans nos jardins, dans l'enceinte de nos maisons, admirer les cerisiers en fleurs. Mais il nous faut obéir aux consignes, pour nous et surtout pour les autres. Quelle période difficile pour ceux enfermés dans un appartement étroit sans balcon, avec de jeunes enfants ; pour ceux affairés auprès des malades ou œuvrant pour nous assurer les produits de premières nécessités...

Du temps nous a été donné mais à quoi l'occuper ? Dans les villes, à 20 heures, les habitants se mettent à la fenêtre pour remercier par des applaudissements le personnel soignant. La campagne répond à cette proposition, une façon de dire aussi aux voisins qui restent au loin, « tout va bien et vous ».

Pour nous chrétiens, confinement veut dire aussi, plus de messes, plus de catéchisme et d'aumônerie, plus d'obsèques...

Dès le début, les évêques de France nous ont proposé de réciter quotidiennement le chapelet à 15 h 30 en communion avec Lourdes et la Vierge Marie, pour nous confier à elle et lui dire notre espérance. Ils ont aussi organisé une journée particulière pour le mercredi 25 mars. Et de fait, à 19 h 30 précises, les cloches des églises ont sonné pendant dix minutes pour manifester notre solidarité et notre espoir. La lumière a brillé dans les ténèbres, grâce aux multiples bougies allumées à nos fenêtres en hommage aux défunts victimes du Covid 19, au corps médical et aux aidants si dévoués auprès des malades et à toute personne au travail pour assurer notre bien-être.

Nombreux sont les paroissiens qui ont répondu à cette sollicitation

en lisant le récit de l'Annonciation Luc 1, 26-38 et en priant. Certains ont assisté à la messe diffusée par la chaîne KTO ou celle de notre évêque sur le site Internet du diocèse.

La paroisse de Lescar a proposé, par presse du 23 mars, de participer aux activités paroissiales par le biais du site « You Tube - Paroisse de Lescar ». Notre temps de confinement vient d'être prolongé jusqu'au 11 mai. La touche « pause » est actionnée pour combien de temps encore ? L'eucharistie nous manque. Aurons-nous le bonheur de partager la première communion de nos chers petits ? Prenons soin de nous, des personnes seules, voisins et amis, que nous puissions nous retrouver tous, autour de notre curé Grégoire Nsimba, bien isolé dans son presbytère, pour une messe d'action de grâce.

Michèle Naudet

Billet

Babel : plan B

On se souvient de cette tour qui devait défier le ciel et Dieu. Une langue commune facilitait le projet.

Avant que l'édifice ne touche le firmament, Dieu mit le désordre dans le langage, les hommes se dispersèrent en divers peuples et le projet échoua. La Bible ne dit pas que dans leur maligne ingéniosité les hommes avaient prévu un plan B. Et nous y sommes. L'anglais commun a pris tous les accents du monde. Avec son aide, les hommes se sont occupés du jardin dont ils s'étaient appropriés pour en faire un paradis bien organisé. Par la mondialisation des échanges et des biens, ils ont voulu effacer le risque des ouragans monétaires, la gelée des guerres froides et la disette économique. À chaque partie du jardin a été assignée une spécialité. À l'une, l'atelier du

monde, à l'autre, les agrumes sous plastique ou les usines à viande, à une autre encore, les calculs informatiques, à la France les produits de luxe et les laboratoires d'idées, à l'Afrique, la patience pour attendre son tour. Et tout cela sous la houlette des grands maîtres de la finance et de la politique qui se partagent les prébendes. Le résultat en est un homme « transformé » !

Un individu devenu contrôleur-serviteur de la machine ou du robot, enregistreur-pourvoyeur de savoir instantané, gros amateur de loisirs programmés et enfin pousseur-payeur de caddie ou adorateur d'Amazon. Bref, la jouissance paradisiaque assurée ! Sauf que les maîtres du jardin avaient oublié que sur cette terre vouée à l'obésité consentie et à la dévoration sans retenue, le petit, l'oublié, le négligé, l'invisible peut s'infiltrer partout

et gripper la machine. Le virus de l'épidémie défie la médecine, celui de la peur et de la faim multiplie les migrants, celui des nationalismes tente de boucler en vain les issues, celui des séparatismes cadennasse les cerveaux, celui des « sans-voix » bloque la circulation, celui de la méfiance empoisonne le quotidien...

Partout cependant, fleurissent « de nouveaux modes de vie » qui prônent la sobriété, la solidarité, la proximité, la qualité du produit et de la vie. Bref, les hommes réinventent les limites que le Créateur avait posées en lui offrant son jardin, non pour l'asservir mais pour lui éviter d'entrer dans des impasses mortelles, lui et la « maison commune ». Limites qui ouvrent sur un champ infini.

Abbé Jean Casanave

ÇA M'INTÉRESSE

COVID 19



Qui est-ce ? L'avez-vous vu ou rencontré ? Non, personne. C'est un virus, un être vivant infiniment petit, impossible à voir à l'œil nu et difficilement avec des microscopes très puissants. Bien qu'il soit si petit, il est très dangereux. Pour le moment, on ne sait pas comment le combattre. Il nous vient de Chine. Au début, c'est là qu'il s'est manifesté. Pour effectuer sa propagation, il joue sur la promiscuité. Les Chinois, très nombreux, lui ont facilité la tâche. Ils ont été les premiers à utiliser des masques, à se laver les mains fréquemment et à s'isoler pour l'empêcher de se déplacer.

Aujourd'hui, on peut aller n'importe où, mondialisation oblige. Il lui a été très facile d'arriver chez nous en s'installant chez ceux qui étaient venus de Chine, pour des raisons professionnelles ou touristiques. Arrivé pour passer de l'un à l'autre, il a profité des rassemblements amicaux, professionnels, sportifs, religieux ou politiques.

Comme en Chine, pour rendre la contamination difficile, nous nous sommes isolés, lavé les mains et avons cherché des masques. Ces derniers, en nombre insuffisant, ont fait défaut. Beaucoup, certainement, étaient fabriqués en Chine, encore un coup de la mondialisation. Cette épidémie nous a obligés à recourir à un vieux principe dont plus personne ne parlait, à savoir, le civisme. Demandez autour de vous ce que cela veut dire.

La solidarité, bien qu'encore très présente, est montée en puissance.

Le dévouement, lui, est parfaitement illustré par tout le corps médical et soignant.

Deux choses un peu passées de mode, à savoir, le respect et le souci de l'autre, refont surface. Cette crise a démontré aussi que certains articles, qu'ils soient pharmaceutiques ou industriels, que nous ne fabriquions plus, avaient un caractère stratégique. Il ne faudra plus raisonner uniquement au travers du coût et du bénéfice maximum qu'on peut faire.

Comme pour toutes les « guerres » qui se terminent, les choses ne pourront plus être comme avant. Nous verrons bien.

Souhaitons qu'il y ait un peu moins d'accumulation - devinez de quoi - et un peu plus de partage.

Jean Casaubielh

Pompes Funèbres Lassalle

Funérarium
Marbrerie
CaveauxLa compétence d'un service
dans la dignité3, rue Chenaie
64400 LEDEUIL
robert.lassalle@aliceadsl.fr
contact@pf-lassalle.com
05 59 39 20 54 - 06 85 05 64 51Pierre
LAVIECHARPENTE - COUVERTURE
MENUISERIE - ISOLATION64360 LUCQ DE BÉARN
pierrelavie@orange.fr

05 59 39 18 39 - 06 08 32 17 04

E.A.R.L. BARRERE
Viticulteur

Vente directe

64150 LAHOURCADE
05 59 60 08 15Jurançon sec : Clos de la Vierge
Jurançon mœlleux : CancailhauGARAGE
LOPES AVELINO & FILS
23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN
05 59 34 38 10
avelino-64@hotmail.com

carlove

On prend soin de ce que vous aimez

www.car-love.fr

ÇA M'INTÉRESSE

INTERDÉPENDANCE



La lumière, le firmament, la terre et l'eau, les herbes et les animaux, par leur existence même, chantent chacun quelque chose de la bonté de Dieu.

Dans le silence et la contemplation de la nature, naît l'intuition d'une relation et la beauté de la création apparaît plus grande encore. Elle nous laisse entrevoir le jeu immense d'interdépendance entre toutes les créatures et nous invite à la louange : « Les cieus proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains » Ps. 18, v.2.

Notre planète Terre n'est pas indestructible. Elle est fragile et au sein de son écosystème, chaque espèce animale a son importance ! Certaines sont très importantes pour la survie de l'espèce humaine. Les pollutions et le réchauffement climatique entraînent leur disparition :

- l'abeille, productrice de miel et de cire, agent pollinisateur ;
- le ver de terre ou lombric, aide précieuse des agriculteurs, mange des bactéries, aère et restaure les sols, limite leur érosion, contribue à la biodiversité ;
- le phytoplancton, minuscule bestiole aquatique, fournit 50 % de l'oxygène de notre planète, et nous assure un air pur ;
- la chauve-souris, l'araignée, véritables aspirateurs à insectes de la planète Terre ;
- les poissons dont les excréments permettent de diminuer l'acidification des océans ;
- les papillons très sensibles, réagissent aux micro-changements de températures et alertent sur les conséquences de la pollution et participent à la pollinisation des espèces végétales ;
- la coccinelle carnivore mange les pucerons qui s'attaquent à nos fleurs et d'autres petits insectes nuisibles ;
- la mouette mange tout ce qu'elle voit et participe à nettoyer une partie de la pollution que nous générons...

Que de services rendus par ces armées de créatures sans lesquelles l'homme ne saurait vivre ! Si les vivants devenaient partenaires, l'univers entier trouverait son harmonie.

Marcel Naudet

ABOS

Témoignage

La transhumance

Dans le début des années 1950, trois frères bergers habitaient entre Abos et Noguères. L'hiver, ils faisaient paître les moutons dans la plaine du gave de Pau. L'été, quand la fonte des neiges libérait les meilleurs pâturages, les frères d'Abos partaient fin mai à Peyranère, en haut du col du Sompport, par le train (Artix, Pau, Oloron, Forges d'Abel) ou par camions (il pouvait y avoir des accidents de transports) afin d'être rapidement arrivés pour la traite des brebis. Ils vivaient environ quatre mois en haute montagne dans cette vallée d'Aspe gérée par la Commune de Cette-Eygun et que se partageaient les bergers et l'ours des Pyrénées. C'était le temps de la transhumance, cette migration périodique des ovins pour rejoindre les pâturages d'été.

Les accompagnait le si précieux chien berger qui obéissait, pour la conduite du troupeau, aux gestes (de la main ou du bérêt plus visible) et au sifflet du berger, le patou qui protégeait le troupeau de tout intrus et les cochons nourris pour l'alimentation familiale avec les produits résiduels du fromage.

Une anecdote : lors d'un transfert par train, le chien Farou a cru que son maître était descendu lors de l'arrêt à Buzy et il a sauté du train. Il a mis huit jours pour retrouver sa maison d'Abos. Après huit jours de soin, il a pu rejoindre le troupeau. La transhumance avait pour objectif l'alimentation du troupeau et la reproduction. Les herbes et les fleurs de montagne parfumaient le lait. Pendant cette période, les pâturages de plaine étaient préservés, le foin et le regain engrangés pour l'hiver. Là-haut, en pleine nature, il y avait des paysages superbes et de belles nuits étoilées mais il y avait aussi, la brume, la pluie, les orages, la traite du matin et du soir, la confection des fromages, la cabane dénuée de tout confort à partager entre plusieurs bergers et parfois la manifestation de l'ours présent dans ce secteur.

L'automne arrivant, il fallait mettre les bêtes à l'abri des intempéries. Le retour à pied s'étalait sur quatre



Les brebis dans les pâturages de plaine.

jours avec des arrêts à Etsaut, Sarance, Cardesse avant de retrouver la famille. Les bergers se regroupaient alors pour procéder à la tonte des brebis tant que la laine était relativement propre, pas de trace de paille et de fumier.

Avant que le troupeau descende de la montagne, la période de reproduction des moutons commençait. La gestation d'une brebis durant 147 jours environ, la naissance des agneaux se déroulait entre novembre et février. On voyait alors beaucoup d'agneaux gambader joyeusement dans la plaine. Les moutons paissaient dans des parcelles cédées par les agriculteurs du village qui donnaient de la paille et des fougères pour les litières et prélevaient le fumier pour amender leurs terres. La solidarité jouait dans les deux sens. Aux alentours de Pâques, seules quelques agnelles étaient gardées pour le renouvellement du cheptel et les agneaux disparaissaient : la tradition religieuse voulait que l'agneau préside la table du repas pascal, en souvenir du Christ et de son sacrifice.

Les cuisinières des villages environnants avaient l'art de préparer des recettes savoureuses et économes avec la délicate fressure d'agneau (cœur, foie, rate et poumons)

Les agneaux vendus, le lait des brebis était transformé en fromages. Leur fabrication nécessitait un savoir-faire et un soin particulier. Le lait de brebis était chauffé à environ 30 °C. De la présure, coagulant du lait constitué d'enzymes actives, extraite de la caillette (le quatrième estomac) des agneaux, y était ajouté. Le caillé obtenu mis dans des moules perforés était pressé, taillé et égoutté : il obtenait sa forme définitive. Le salage assurait sa conservation et affinait son goût. Placé plusieurs mois dans des caves humides, le fromage, régulièrement brossé et retourné, développait ses arômes subtils.

Après la fabrication du fromage, la recuite du petit-lait ou lactosérum permettait d'obtenir « le greuil » si savoureux, comme un deuxième fromage. Le résidu final servait à la nourriture du cochon. De ce temps-là, notre berger nous ravitaillait en circuit court. En avril et mai, la production de lait devenant importante, un collecteur « Rigail » venait d'Oloron pour apporter le lait en Aveyron aux fabricants de « roquefort ».

Le beau temps revenant, le berger repartait aux estives avec ses bêtes et parfois, son enfant comme compagnon.

Pierre Marrou

 **Groupama**

13, rue du Commerce
64360 MONEIN
05 59 43 21 79

 **ÉBERARD**
Pompes Funèbres - Marbrerie
Funérarium / Prévoyance

05 59 71 68 54 24h/24
www.pompes-funebres-eberard.fr

64150 PARDIES

 **Domaine Lacouste**

 **Vins de Jurançon**

Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40
Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BEARN

 **Cotesia**

expérimentation
en protection des cultures

64360 Lucq de Béarn
tél. 05 59 34 32 85 - fax. 05 59 34 32 85
cotesia@cotesia.fr www.cotesia.fr

 **Services Immobiliers**

05 59 02 52 73

33, rue du Commerce
64360 MONEIN
www.aristimmo.com

Cette parution est diffusée grâce à l'aimable participation des annonceurs !
Faites leur confiance, ils méritent votre intérêt !

LUCQ-DE-BÉARN

Transmission d'exploitation agricole



Témoignage de transmission.

J eudi 12 mars dernier se tenait au Bois Sacré à Lucq-de-Béarn une rencontre organisée par l'Association béarnaise pour le développement de l'emploi agricole (ABDEA), dans le cadre de la formation qu'elle propose aux futurs cédants d'exploitations agricoles. L'occasion pour les participants d'aborder concrètement des sujets vus préalablement avec des experts, grâce au témoignage de la famille Saint-Martin, hôte des lieux et dont la transmission a eu lieu au cours des cinq dernières années. Après un tour de table, Laurent Saint-Martin a détaillé la chronologie de la transmission, de son retour des USA avec sa femme Pauline en

2012 (date à laquelle les premières discussions ont eu lieu au sein de la famille) à leurs installations respectives en 2016 et 2017, en passant par la retraite de Pierre et celle prochaine de Rose-Marie. Le partage du foncier entre les frères et sœurs, l'intégration d'un membre extérieur à la famille, la nouvelle vie de retraité, autant de sujets délicats vécus par les Saint-Martin auxquels les futurs cédants seront bientôt confrontés.

Le groupe a ensuite entrepris un tour de la ferme qui produit des vins de Jurançon et de la viande de Blonde d'Aquitaine, la discussion battant son plein autour de sujets comme l'adaptation des cédants à des méthodes de

travail différentes, la question des labels bio et la nécessaire réflexion sur de nouvelles organisations des fermes qui souhaitent maintenir une agriculture paysanne, dans lesquelles la diversité des productions et la valorisation en circuits courts constituent souvent un surcroît de travail qui mobilise beaucoup d'énergie : le maintien d'une agriculture paysanne passera vraisemblablement par la mise en commun des capacités, la fédération des exploitants afin de concilier qualité des produits et qualité de vie. Le tour de la ferme s'est conclu autour d'un verre de Jurançon.

Laurent Saint-Martin

LASSEUBE

DES ÉNERGIES NOUVELLES



Hôtel de ville de Lasseube.

En ce début d'année 2020, plusieurs associations, structures d'accueil ou municipales se sont renouvelées.

Les disciples de saint Hubert ont élu un nouveau président. Jean Tisnérat, qui présidait la société de chasse, a laissé sa place à René Heugarot qui a éterné sa fonction au cours du repas annuel des chasseurs rassemblant près de deux cents convives. Marie-Louise Zanier, directrice de la Marpa depuis son ouverture en 1993, a fait valoir ses droits à la retraite. Après s'être occupée des personnes âgées, elle pourra se consacrer davantage à ses petits enfants. Camille Crabos lui a succédé.

Le club des Aînés ruraux a perdu subitement son président André Bernard qui avait pris la succession de Georges Caux en 2019 : ce dernier reprend du service dans l'attente d'un nouveau leader.

Enfin, les élections municipales ont confié à Laurent Keller et à son équipe, les destinées de la commune pour bâtir une ruralité durable. Ils poursuivront le travail de l'équipe sortante de Jean-Louis Valiani impliqué dans la vie communale depuis plusieurs mandats.

La grave crise qui secoue notre pays et le monde entier aura de sérieuses conséquences pour notre devenir. Soyons confiants et prions pour un avenir meilleur. Souvent dans nos églises, nous entonnons ce merveilleux cantique « *le souffle de l'Esprit met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles* ». Il en est de même dans notre quotidien.

Bon vent aux nouveaux acteurs de notre village.

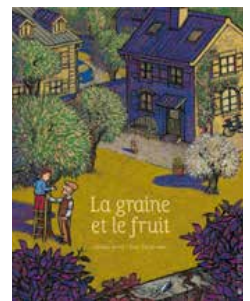
Théo Allard

« LE MYSTÈRE DE LA TRANSMISSION » Source : évelyne Montigny, la-croix.com

« Mon grand-père maternel m'a toujours étonné mais encore plus le jour où, à 80 ans passés, il a décidé de planter de jeunes arbres dans son jardin. Parmi eux, il y avait même un olivier, qui a la réputation de pousser très lentement. Je trouvais bizarre de planter des arbres à un âge aussi avancé. Pourtant, c'est lui qui avait raison! Aujourd'hui, à 100 ans passés, il voit avec bonheur "ses" arbres prospérer allégrement. Derrière l'anecdote familiale se profile tout ce que m'a transmis mon aïeul, en sourdine, sans jamais le formuler. Car, paradoxalement, ce catholique convaincu ne m'a jamais rien dit de sa foi. Et son allure patriarcale m'en imposait tellement qu'il m'a fallu attendre la cinquantaine pour oser lui demander de m'en parler ! C'est cet héritage mystérieux que j'ai voulu illustrer, à la manière d'un conte, dans La Graine et le Fruit ⁽¹⁾. Enfant, mon seul rapport avec la religion était la messe de minuit car nous venions passer Noël à Lyon chez mes grands-parents. Mon père était un enseignant laïc, pur et dur. Ma mère, qui, elle, avait été élevée par les sœurs mais avait tout rejeté à 20 ans, tenait à ce que je lise des bibles pour enfants mais sans jamais rien m'expliquer. À 20 ans, le bouddhisme et le soufisme m'attiraient pour leur spiritualité, alors que le chris-

tianisme m'évoquait l'église froide de mon enfance. Mais en travaillant comme professeur dans un établissement jésuite, à Lyon, j'ai découvert tout ce que je cherchais. Et j'ai compris que c'était en moi depuis l'enfance. Dans la quête spirituelle, l'important, c'est de rencontrer des gens que l'on a envie de suivre, parce qu'on les sent habités par quelque chose de fort. Mais encore faut-il chercher à s'approprier ce qu'ils nous suggèrent! Pour m'assumer comme chrétien il m'a fallu chercher longtemps, mais finalement c'est cette quête qui m'a permis de faire véritablement mien cet héritage mystérieusement transmis par mon grand-père. »

⁽¹⁾ Éd. La Joie de lire, 14,90€. À partir de 5 ans.
Écrit par Alexis Jenni, illustré par Tom Tirasbosco.



Boulangerie
Pâtisserie
Echberry
Av. de la Résistance
Quartier Loupien
64360 MONEIN
05 59 21 31 60

François
HERRIBERRY
Electricité Générale
11, av. du G^{al} de Gaulle
64360 MONEIN
05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

merci
à nos fidèles
annonceurs !

Société Nouvelle
SERMA 
**SOCIÉTÉ D'ÉTUDE
ET DE RÉALISATION
DE MATÉRIEL AGRICOLE**
Route d'Oloron CARDESSE
05 59 21 32 17

**CHÂTEAU LAPUYADE
CLOS MARIE-LOUISE**
Jurançon - Béarn
Vin issu de l'Agriculture
Biologique
CARDESSE
05 59 21 32 01

NOS JOIES, NOS PEINES

OBSÈQUES

Abos

- Renée Huberlant (86 ans)
- Marie Artaxet (88 ans)

Cardesse

- Odette Tixier (84 ans)
- Étienne Ibarbide (85 ans)
- Catherine Labasse (93 ans)

Lacommande

- René Lopez (74 ans)

Lahourcade

- Colette Mountreux (78 ans)

Lasseube

- Jacques Oudot (78 ans)
- Alain Bernard (69 ans)

Lucq-de-Béarn

- Jean-Augustin Dulucq (78 ans)
- Pierre-Pascal Laborde dit Porte (90 ans)

Monein

- Gérard Diusabou (96 ans)
- Nicole Ribeiro (66 ans)
- Jeanne Hontaas (96 ans)
- Marthe Pedelacq (95 ans)
- Guy Castede (70 ans)
- Gérard Capdevielle (68 ans)
- Madeleine Supervielle (89 ans)



Corinne MERCIER/ICRC

MONEIN

Faire son pain

Recette pour passer un bon moment de partage...

Une idée, une maison, un four à pain, un savoir-faire... Et c'est parti...

Avoir « envie de faire son pain » se répand beaucoup. Les raisons sont multiples : problèmes de gluten, de cuisson, de qualité de pain ou simplement le plaisir de pétrir et de voir le résultat de ce que l'on entreprend.

Dans le cadre des animations de l'association *Bio Casau* (jardin bio), des adhérents ont émis le souhait de « mettre la main à la pâte ».

Pour répondre à cette envie et pour faire plaisir, une famille moneichonne a eu la bonne idée de proposer son joli four à pain et sa maison pour accueillir les intéressés. Le « savoir-faire » a été demandé à un ami boulanger à la retraite, heureux de se remettre au pétrissage. Quelle bonne idée!

Merci donc à nos hôtes qui ont dû chauffer le four pendant trois heures au bois de chêne, organiser l'accueil et les fournitures, pour que chacun puisse observer et réaliser son pain bio.

Merci au boulanger qui a préparé sa « poolish » (levain spécial) la veille et partagé son savoir-faire le lendemain, avec les groupes du matin et de l'après-midi. Chacun est reparti heureux avec son pain bio qui sentait bien bon et des connaissances plein la



Huguette Croutxé

Le four à pain

tête. Journée sympathique, petit moment de plaisir et de partage, c'est toujours bon à prendre...

Huguette Croutxé

LE COIN DES ENFANTS avec le magazine **filotéo**

En toute confiance!

« Notre foi au Christ nous donne l'assurance nécessaire pour accéder auprès de Dieu en toute confiance. »

Lettre de saint Paul aux Ephésiens, chapitre 3, verset 12

Photo: n° 220, avril-mai 2013. Illustration: Zéna Zéna - www.filoteo.fr

La Chaîne

Édité par Bayard Service Grand Sud - Directeur de la publication: Bayard presse représenté par Pascal Ruffenach
 Directeur de la rédaction: P. Grégoire Nsimba Wanaansimbila - Impression: Digitaprint - Avesnes-sur-Helpe (59) - Dépôt légal à parution
 Commission paritaire: 1121 L 80972 - ISSN: 2116-634X

DOMAINE CAUHAPÉ
Henri Ramonteu Viticulteur

64360 MONEIN
05 59 21 33 02
www.cauhape.com

Domaine Gaillot
Vins de Jurançon sec et mœlleux

MONEIN 64360
05 59 21 31 69
domaine.gaillot@orange.fr

bayard Service

Centre - Alpes - Grand Sud
Savoie Technolac - CS 20308
73377 Le Bourget du Lac Cedex
04 79 26 28 21
pub.sudest@bayard-service.com

CLOS UROULAT
Charles et Marie HOURS
Vignerons

64360 MONEIN
05 59 21 46 19

PHARMACIE du Béarn

Espace santé, location et achat de matériel médical

11, rue du Commerce
64360 MONEIN
05 59 21 30 17
pharmaciedubearn@offisecure.com